L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 | C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 | Volume 27 numéro 9, 2 mars 2012

Dans nos pages cette semaine

Divers



Élan de générosité à Hay River



Page 5

École St-Joseph

Un représentant des TNO à la dictée PGL



Page 6

Festival du Snowking

Du côté longitudinal



Page 12



Les 18 et 19 février avait lieu à Yellowknife le championnat de patinage de vitesse des Territoires. Le club de patinage de Hay River s'est bien illustré lors de cette compétition. Ian Aylward, Jesse Karp et Jack Coombs, tous fiers de leur performance lors du championnat. (Courtoisie de HRSSC)

Taxe sur les produits du tabac

Dolynny souhaite du changement

Le député de Range Lake, Daryl Dolynny, a mis à jour une situation problématique au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest au sujet de la taxe sur les produits du tabac.

Charles-Antoine Bélair

De l'avis du député de Range Lake, Daryl Dolynny, le gouvernement ne perçoit pas suffisamment de taxes sur les produits du tabac.

En fait, après quelques calculs, ce serait au minimum 25 % des revenus qui ne seraient pas perçus sur cette taxe territoriale.

Pour en arriver à ce résultat, le député francophone a établi plusieurs tableaux de statistiques, se basant sur les données à l'échelle nationale.

Au Canada, il y aurait en moyenne 15,3 cigarettes qui seraient consommées chaque jour, ce qui équivaudrait à environ 410 000 cartouches par année. Aux Territoires du Nord-Ouest, ce serait 305 000 cartouches qui seraient vendus annuellement.

En se basant sur un prix de 57 dollars par cartouche, les revenus engendrés seraient de plus de 23 millions de dollars.

Toutefois, il n'y a que 17 millions de dollars qui sont perçus en taxes annuellement par le territoire, un déficit d'environ 25 %.

Ajoutons deux cigarettes de plus

Il est bien connu que le taux de fumeurs aux Territoires du Nord-Ouest est plus élevé que la moyenne nationale.

En 2010, la population se situait à 43 000 habitants et de ce nombre, 14 000 sont des fumeurs, soit un peu plus du tiers de la population.

Le député de Range Lake se base sur cette hypothèse pour affirmer que les données qu'il révèle sont probablement même plus basses que ce qu'elles sont en réalité.

En n'ajoutant que deux cigarettes de plus consommées chaque jour à la moyenne canadienne, le total des revenus augmente considérablement de trois millions de dollars annuellement.

En poussant l'audace jusqu'à trois cigarettes de plus par jour, ce serait 4,5 millions de dollars qui seraient perçus de plus par le gouvernement par année.

« Comme je l'ai mentionné, je voulais montrer l'effet de multiplication que peut engendrer l'ajout de seulement deux cigarettes par jour, démontre Daryl Dolynny, et tous ceux qui connaissent des fumeurs savent qu'ils sont très prudents lorsqu'ils parlent du nombre de cigarettes qu'ils fument par jour. Quand on leur demande combien, les chances sont fortes pour qu'ils sous-estiment le nombre réel. Donc les 15,3 (cigarettes par jour), qui est la moyenne nationale, est probablement un nombre très minimal sur lequel se baser. »

Après estimation, le député croit que ce ne serait pas six millions de dollars perdus par le gouvernement ténois, mais plutôt dix millions.

« Le but de ces graphiques est de montrer que d'ajouter deux ou même trois cigarettes de plus par jour a un impact énorme sur la taxe sur le tabac, affirme le député. Donc, y a-t-il une bonne chance que je situe mes chiffres trop haut? Peut-être. Mais même si je suis un peu au-dessus de la réalité, en utilisant les chiffres de la moyenne nationale, c'est toujours 25 % en dessous de ce que nous devrions percevoir. »

Ne pas jeter le blâme

Pourtant, malgré ces chiffres, il est difficile de savoir ce qui explique que les taxes ne vont pas toutes dans les coffres

Tabac
Suite en page 2

Tabac

Suite de la une


Le député de Range Lake, Daryl Dolynny, croit que le gouvernement ne tire pas autant de revenus des produits du tabac qu'il le devrait. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

du gouvernement.

Daryl Dolynny ne veut pas jeter de blâme sur quiconque, en particulier les détaillants des Territoires du Nord-Ouest.

« Je ne crois pas que ce soit un problème avec les détaillants, pense le francophone. Pour ce que j'en sais, la plupart des détaillants font un bon travail. »

Sans vouloir pointer du doigt qui que ce soit, il affirme qu'il y a confusion avec l'exportation de produits du tabac vers l'Alberta.

« Dès que le produit se rend en Alberta, cela prête à confusion et entraine une série de vérifications de compte, croit-il. Si nous ne pouvons pas contrôler cela électroniquement, nous ne pouvons pas suivre la source manufacturière du tabac. »

Le député de Range Lake compte poursuivre ses recherches et continuer de poser des questions au ministre des Finances, Michael Miltenberger, pour tenter de faire la lumière sur cette problématique.

Après tout, le nombre de fumeurs est aussi un problème aux Territoires du Nord-Ouest et ces dix millions que devrait avoir le gouvernement est un montant qui pourrait être investi dans la prévention et la sensibilisation aux effets néfastes de la cigarette.

Conseil municipal de Hay River

Le maire Kelly Schofield démissionne

Le maire de la collectivité de Hay River, Kelly Schofield, a annoncé lundi soir, lors de la réunion du conseil municipal du 27 février, qu'il quittait son poste.

Virginie Bouchard

Une onde de choc a traversé la ville de Hay River au lendemain de l'annonce faite par Kelly Schofield, maire sortant. Depuis un certain temps, M. Schofield éprouvait un malaise à œuvrer au sein du conseil municipal.

« J'ai été choqué. Cela m'a surpris. Je ne m'attendais pas à cela. Je savais que Kelly (Schofield) avait certaines frustrations à être maire. Nous en avions discuté avec le conseil et nous avons travaillé à les résoudre, mais je ne m'attendais pas à cela », avoue Ken Latour, maire intérimaire. Dans la lettre qu'il a présentée lundi, Kelly Schofield mentionne, entre autres, que « la mauvaise distribution des dépenses municipales, l'inachèvement de contrats et le manque d'appui de la majorité du conseil sont les raisons de son départ ».

Dans l'entrevue qu'il a tenue sur les ondes de CBC North, M. Schofield révèle que la ville fait face à trop de dettes et qu'il a demandé une enquête. Selon lui, les fonds ne sont pas utilisés à bon escient. « Il y a des contrats qui sont attribués sans qu'on le sache. Un contrat a été donné à une entreprise, il y a de cela plus d'un an et le conseil n'a toujours pas reçu de copie du contrat. C'est frustrant de travailler dans ses conditions », avouait-il, à l'émission Trails End, mardi, en fin de journée.

Un vide à combler

Le départ de la mairie de Kelly Schofield laisse un vide qu'il faudra combler rapidement. Pour l'instant, Ken Latour assure le déroulement des activités du conseil et une réunion publique aura lieu le vendredi 2 mars, afin de déterminer la suite des événements.

« Selon les lois électorales, nous pouvons, dans ce cas, soit tenir des élections partielles ou nommer un maire. Il ne reste que sept ou huit mois à ce conseil. Nous n'allons pas avoir d'élections partielles. Nous allons nommer un maire à l'interne », précise M. Latour.

Ce dernier assure que les projets en cours, donc la construction d'une nouvelle caserne de pompiers, seront menés à terme. « Nous allons continuer à travailler fort comme nous l'avons toujours fait », dit-il.

Cette sortie de Kelly Schofield ne sera certainement pas sans effet sur la population de Hay River. L'ancien maire poursuivra ses activités au sein de son entreprise, mais n'écarte pas l'idée de revenir en politique. Il a d'ailleurs lancé, en entrevue : « Je n'abandonne pas facilement, mais je n'avais plus le choix. C'était une bataille que je ne pouvais gagner seul ».



En collaboration avec Radio Taïga

Le pont de Deh Cho est raccordé

Le plus long fleuve du Canada, le Mackenzie, est maintenant enjambé par le pont de Deh Cho. Le ministère des Transports a déclaré que la partie nord et la partie sud du pont de Deh Cho avaient été raccordées le dimanche 26 février.

Il s'agit d'un stade important dans la construction du pont qui vient d'être franchi, de l'avis du ministre des Transports, David Ramsay. Maintenant, il restera à ériger les pylônes et les câbles sur la structure, ainsi qu'à paver la surface où circuleront les automobiles.

Le pont devrait normalement être accessible à la circulation à partir de l'automne 2012.

27 millions de dollars pour l'éducation aux adultes dans le Nord

Le premier ministre du Canada, Stephen Harper a annoncé récemment un financement de 27 millions de dollars pour le Programme d'éducation de base des adultes du Nord. Cette initiative aidera les citoyens du Nord dans les trois territoires à profiter des extraordinaires possibilités d'emploi dans leur collectivité.

Le programme, qui est géré par CanNor, permettra à un plus grand nombre d'adultes en âge de travailler d'acquérir des niveaux suffisants de littératie, de numératie et d'autres compétences essentielles pour intégrer le marché du travail.

Les initiatives prévues dans le cadre du programme, qui devraient être lancées l'an prochain, seront offertes par le Collège Aurora, le Collège du Yukon et le Collège de l'Arctique du Nunavut.

Les écoles catholiques de Yellowknife demandent du renfort

Le conseil des écoles catholiques de Yellowknife demande de l'aide après plusieurs plaintes des contribuables. Les écoles catholiques ont consulté l'Association des conseils scolaires de l'Alberta en ce qui a trait à la gestion et l'administration de leurs établissements. Un consultant soulèvera, dans les prochaines semaines, ce que les écoles catholiques ont à améliorer dans leur fonctionnement. Les résultats de cette analyse seront dévoilés publiquement en avril.

Expérience de panique dans la noirceur de l'eau

Les militaires présents à Yellowknife dans le cadre de l'entraînement Arctic Ram ont pu pratiquer une situation unique au Nord, la plongée sous glace. Selon le sergent Scott Campbell, c'est une expérience qui, pour une personne sur dix, peut s'avérer traumatisante.

La plongée dans l'eau sous un mètre de glace provoque une noirceur quasi complète et est un excellent exercice pour apprendre comment gérer une situation de panique. En plus, il faut aussi ajouter le facteur du froid intense ressenti lorsque l'on plonge sous l'eau, ce qui est, selon le sergent, le plus grand ajustement que le corps doit faire.

Tous les plongeurs de l'armée sont des ingénieurs qui ont été déployés en Afghanistan pour désamorcer des bombes. Maintenant que la mission militaire est terminée là-bas, ces ingénieurs améliorent leurs aptitudes de plongeur dans le Nord.

Hay River rebaptise son aéroport

La municipalité de Hay River a aussi officiellement renommé son aéroport. Les passagers atterriront désormais à l'aéroport Merlyn Carter de Hay River, du nom du pilote décédé tragiquement en 2005.

Santé

Pas assez d'éducation sexuelle dans le Nord?

La populaire sexologue de 81 ans, Sue Johanson, a récemment affirmé que l'éducation sexuelle dans le Nord laissait à désirer. Y a-t-il vraiment de quoi s'alarmer?

Virginie Bouchard

Animant une conférence à l'Université de Calgary, il y a quelques semaines, la sexologue Sue Johanson a mentionné que l'éducation sexuelle dans le Nord était très peu avancée. Jean de Dieu Tuyishime, qui travaille comme coordonnateur pour Santé TNO et qui est appelé à faire plusieurs formations dans les écoles, n'est pas de cet avis. « Le sujet de la sexualité était très tabou au départ, mais je crois que présentement, c'est de plus en plus ouvert. On en parle davantage dans les écoles, à la maison. L'éducation sexuelle est mieux qu'hier et j'espère qu'elle sera mieux demain qu'aujourd'hui », défend-il.

Se basant sur ses expériences personnelles, Sue Johanson fait plutôt référence aux collectivités autochtones lorsqu'elle parle du Nord. « La collectivité et la culture font que les adultes ne sont pas à l'aise pour parler de sexualité. Il n'y a pas ou très peu de communication à ce sujet entre les parents et les enfants », avoue la sexologue.

Éduquer les plus jeunes

Mme Johanson a enseigné un peu partout au Canada et a également animé des émissions de radio et de télévision sur la sexualité et elle est s'entend sur une chose : il faut éduquer les enfants le plus tôt possible quant à la sexualité. « Je leur enseigne qu'être sexuel, c'est normal, naturel, que c'est une activité humaine », ajoute-t-elle.

Même discours du côté de M. Tuyishime, qui comprend cependant qu'il faut adapter les éléments d'enseignement et les sujets selon la clientèle. « On doit aller par échelon. Par exemple, avec les 8e et 9e année, on va plus en profondeur avec les relations, les bonnes décisions à prendre, les méthodes contraceptives, mais aussi comment se sortir d'une relation violente et éviter l'influence et la pression sociale », précise-t-il.

Le coordonnateur de Santé TNO croit que le plus tôt les jeunes sont exposés aux questions sexuelles, le mieux ils sont préparés lorsqu'ils font face à certaines situations.

Bien qu'on tente de présenter hâtivement la sexualité aux jeunes, il faut également remonter à la source de cette ignorance; les parents. L'éducation sexuelle qu'a reçue ou non le parent influencera la façon dont il traitera de la sexualité avec ses enfants. C'est pourquoi les deux intervenants en santé sexuelle s'entendent pour dire qu'il faut d'abord informer les parents.

« J'ai travaillé à la baie James et la première semaine, j'ai fait comprendre aux adultes l'importance de l'éducation sexuelle et je ne voulais pas endoctriner leurs enfants », raconte Sue Johanson.

La culture et la religion

Outre la parenté, la culture et la religion sont des facteurs importants dans l'ouverture à la sexualité chez les jeunes. Ces aspects peuvent grandement influencer l'alimentation des tabous sexuels dans une collectivité.

Du côté de l'Association des écoles catholiques de Yellowknife, les cours d'éducation sexuelle, qui débutent dès la 4e année, sont orientés vers la puberté, le respect de son corps, la prise de décision. « Le sujet de la contraception va dans le sens de l'Église catholique. La meilleure prévention reste l'abstinence », mentionne Claudia Parker, surintendante de l'Association des écoles catholiques de Yellowknife.

Pour Sue Johanson, il reste toutefois plus facile de s'entretenir de sexualité avec des gens issus de milieux religieux qu'avec ceux issus de milieux autochtones. « J'ai parlé de sexualité avec des enfants autochtones et tout de suite, ils regardaient par terre, ils étaient embarrassés, inconfortables avec le sujet. Personne ne leur avait parlé comme cela avant », raconte la sexologue.

« La culture, la religion, l'environnement sont des facteurs d'ignorance sexuelle », renchérit Jean de Dieu Tuyishime. Cette ignorance pourrait expliquer, selon lui, ce taux élevé de personnes atteintes d'infections transmissibles sexuellement (ITS) dans le Nord.

En ce sens, un important projet (Tlicho Healing Wind Project), a été mis en place en 2007, dans plusieurs collectivités autochtones pour rencontrer les gens et discuter des infections transmissibles sexuellement. Plus de 1000 maisons ont été visitées, à Gameti, Behchoko, Wekweeti, Whati et Yellowknife. Des Autochtones de 9 à 94 ans ont été informés sur les pratiques sexuelles sécuritaires à adopter.

Chronique techno

La conception d'un téléphone vue de l'intérieur

Simon Forgues – ARC du Canada

Vous vous êtes peut-être déjà demandé comment on conçoit un téléphone intelligent. On en voit partout. Dites-vous que si à une certaine époque, les téléphones cellulaires étaient conçus essentiellement par une équipe d'ingénieurs, ce sont maintenant des designers qui prennent la majorité des choses en main.

On peut comparer les gros téléphones rectangulaires de Nokia ou Motorola à l'époque avec ceux d'Apple ou Samsung aujourd'hui pour comprendre ce que je veux dire.

Dans une société comme la nôtre, où les téléphones mobiles sont de plus en plus nombreux, il faut savoir se distinguer, et ce n'est pas tant par les capacités qu'on peut le faire, quoique ça compte évidemment pour beaucoup, que par l'allure du téléphone. Les systèmes d'opération mobiles, même avec leurs différences, abattent sensiblement le même boulot : lecture des courriels, navigation, agenda, gestion des contacts, écoute de musique en ligne, parfois la radio FM, etc. Oui, le look du téléphone et sa prise en main, au final, vont souvent faire pencher notre cœur vers un appareil plutôt qu'un autre.

D'ailleurs, la conception d'un téléphone intelligent peut parfois prendre jusqu'à deux ans environ.

D'abord, c'est l'idéation du produit. Ensuite, on procède à une grande analyse. Les designers font de la recherche.

Rendu là, on élabore un tout premier concept. On conceptualise le téléphone par un dessin et on imagine certaines variantes possibles.

Une fois qu'on a des esquisses, on affine le tout. On regarde attentivement les possibilités, puis un grand débat s'enclenche entre designers, ingénieurs, représentants commerciaux, pour faire évoluer les concepts choisis.

Puis, on arrive à la version finale du… concept. Pas du téléphone encore. À ce point-là, les designers créent une maquette grandeur nature. Le modèle, quoique rarement fonctionnel, est tout de même très réaliste.

Arrive l'évaluation. La maquette terminée, on la présente à des clients à l'intérieur d'un panel; ils auront pour tâche de présenter leurs avis et critiques. C'est cette dernière étape de l'évaluation qui conduira à faire les changements, pendant que les concepteurs techniques, eux, ont déjà élaboré l'intérieur du téléphone sur la base de la maquette soumise. Il ne reste enfin qu'à assembler le contenu, c'est-à-dire les composantes électroniques, à notre contenant, la coquille du téléphone, puis à lancer la fabrication.

Éditorial


Alain Bessette

Où se trouve l'argent

Le problème soulevé par le député Daryl Dolynny sur le problème de perception des taxes sur le tabac mérite d'être étudié par le gouvernement.

Qu'on le veuille ou non, la situation économique canadienne a des impacts sur la capacité de tous les gouvernements de percevoir suffisamment de taxes pour continuer d'offrir ses importants programmes. S'il y a quatre ou cinq millions de dollars qui échappent au fisc, c'est quand même de 4 à 5 % du total du budget du gouvernement qui est affecté. Ce pourcentage monte en flèche si on prend ce montant sur la base des revenus de taxation générés par le gouvernement. En effet, une bonne partie des revenus du gouvernement territorial provient directement d'Ottawa. Quatre ou cinq millions, c'est probablement plus près de 10 % des revenus générés par le GTNO.

Le député a refusé de jeter le blâme sur les détaillants des produits du tabac. Sa position est certainement pudente, mais cela soulève aussi la question de l'identification des causes de cette perte de revenus et, par conséquent, des solutions pour y remédier.

Que ces sommes servent à soutenir les programmes actuels ou qu'elles servent à appuyer davantage les programmes pour aider les gens à cesser de fumer, il est certain que le gouvernement en fera une utilisation qui servira au public plutôt que de perdre ces millions dans les limbes du commerce au détail.

En autant qu'on ne se retrouve pas avec un comité parlementaire chargé de trouver l'erreur et qui nous coûterait autant qu'on veut retracer. Le pire serait que la solution retenue serait d'établir une agence dont le fonctionnement coûterait de quatre à cing millions.



L'atelier PHAB du jeudi 23 février se déroulait à la boutique La-Dee-Dah. Abby et sa partenaire ont choisi d'habiller leur mannequin d'un haut rayé et d'une ceinture à la taille. (Photo : Virginie Bouchard)

L'aquilon

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Charles-Antoine Bélair et Virginie Bouchard

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

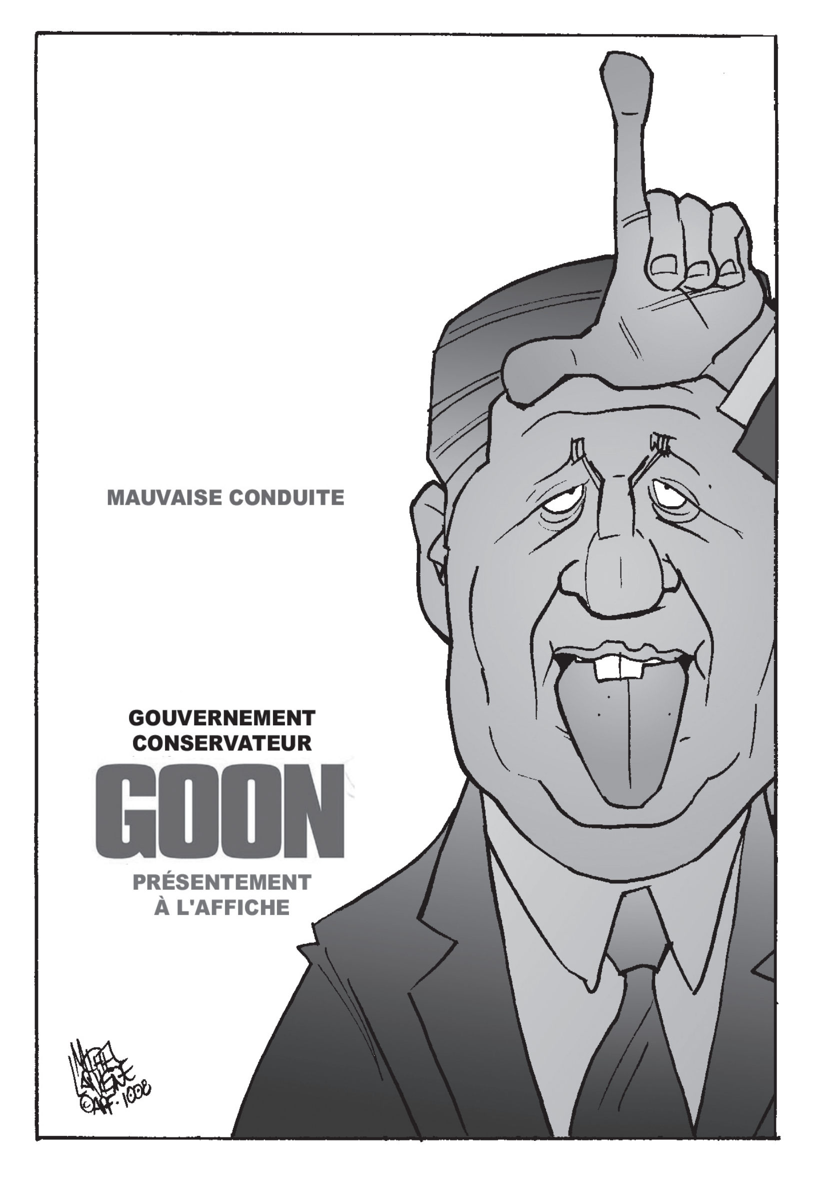
L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Divers

Élan de générosité à Hay River

Il y a deux semaines, un incendie ravageait une maison mobile, en bordure du centre-ville. La collectivité a aussitôt relevé ses manches pour aider la victime qui a tout perdu.

Virginie Bouchard

Angèle Cano, journaliste pour le journal anglophone de Hay River était toujours au travail lorsque les pompiers l'ont mis au courant des événements. Un court-circuit est à l'origine de l'incendie qui a complètement emporté la maison qu'elle habitait. Dans les jours qui ont suivi, la collectivité s'est organisée pour lui offrir son soutien.

Une générosité telle que la jeune femme n'arrive toujours pas à y croire : « C'est tellement bien que les gens m'offrent leur aide comme cela, je ne m'attendais pas à cela. C'est difficile d'accepter l'aide des autres, mais je sais qu'ils veulent vraiment le faire pour moi. On ne peut pas nier quelque chose qu'on ferait nous aussi ».

Plusieurs personnes lui ont offert des vêtements et des dons. Son employeur lui a payé un séjour à Yellowknife pour qu'elle puisse acheter ce dont elle avait besoin dans l'immédiat.



Voici la photo mise à l'encan par le photographe de Hay River, Adam Hill. Les enchères s'élèvent maintenant à 1900 $. (Courtoisie de A.H.)

Un encan et un concert-bénéfice

Quand Adam Hill, un ami proche d'Angèle Cano a appris la nouvelle de l'incendie, il n'a pas hésité à l'héberger. « C'était surréaliste. Elle nous a appelés pour nous demander si elle pouvait rester chez nous. À ce moment, je pensais que c'était seulement un petit feu, derrière la maison. C'est après que j'ai su que c'était beaucoup plus important que cela », avoue le bibliothécaire.

Dès le mercredi suivant, l'ami de la victime, qui est aussi photographe, a eu l'idée de mettre une de ses photos au profit d'un encan silencieux, par l'entremise de Facebook.

« Au départ, j'espérais récolter 1000 $ avec ma photo. Dès les premières 24 heures, on avait déjà passé ce cap. Maintenant, on en est à 1900 $ avec les dons », mentionne fièrement M. Hill.

Un concert-bénéfice se tiendra également le samedi 2 mars prochain, dans un restaurant de Hay River. Un spectacle et un encan auront aussi lieu à ce moment. Cette initiative provient d'un collègue de la journaliste, Dana Cross. « On voulait tous contribuer du mieux que nous le pouvions et c'est la façon que nous avons trouvée », affirme M. Cross, qui souhaite amasser au moins 500 $ durant cette soirée.

Angele Cano est plus que reconnaissante à l'égard de toute cette générosité que lui témoignent les gens de la collectivité. « Je sens qu'un simple merci n'est pas suffisant. Comment peut-on remercier les gens qui vous aident à reconstruire votre vie », dit-elle, visiblement émue.

Une leçon de vie

Les cendres de la maison sont maintenant refroidies, cependant les plaies sont toujours vives pour la jeune femme. Malgré cette épreuve difficile, elle y voit dans ces événements une leçon de vie incroyable : « Quand je suis retournée sur les lieux, il m'importait vraiment de retrouver certaines choses. Peut-être que j'avais besoin de quelque chose comme cela pour me faire réaliser que les gens sont tellement plus importants que le matériel ». La journaliste reprend peu à peu son train de vie. Elle est présentement à la recherche d'un logement.

L'argent récolté par la photo d'Adam Hill et le concert-bénéfice lui permettra de se réinstaller. L'encan se termine le mercredi 7 mars à minuit et la photographie sera remise au plus offrant.

Chronique de la langue

Carnaval

En 2004, le Carnaval de Québec fêtait ses cinquante ans. Ce fut l'occasion d'ouvrir l'album de photos anciennes, de se raconter, de se souvenir. Les mots ont aussi leur histoire. Et celle du mot *carnaval* est particulièrement riche sur le plan sociolinguistique. Pour retracer l'origine du mot, il faut remonter au Moyen Âge. Elle a donné lieu à des interprétations différentes, mais l'hypothèse la plus probable est celle selon laquelle le mot serait issu de la racine latine *caro* qui veut dire « chair » et qui a donné lieu à la forme *carnelevare* (au sens littéral de « enlever la chair, la viande ». Cette forme est bien attestée en latin du Moyen Âge dès 965 et en Italie du Nord au XIIe siècle. Le français aurait emprunté le mot à l'italien *carnevale* dans le sens de « entrée en carême ». La variante graphique *quarnivalle* (qui se rapproche beaucoup de la forme moderne *carnaval*) était déjà attestée en 1268 dans un texte liégeois.

Dès le XIVe siècle, la graphie moderne *carnaval* est répertoriée en français. En pays catholique, le mot a d'abord désigné la période du calendrier religieux qui commence le jour des Rois et se termine le mercredi des Cendres avec le début du carême. D'un point de vue profane, le mot s'est aussi appliqué aux fêtes et amusements qui ont lieu pendant cette période, plus particulièrement le mardi gras, pendant lequel on fait bombance et fête joyeusement dans plusieurs pays. Même si certains doutent encore de l'étymologie du mot, une chose est certaine, le carnaval a toujours été une période avant le carême (variable selon les pays) où le peuple se donne le droit de faire la fête en se moquant des tabous, des interdits et des règles sociales.

Le mot a produit des dérivés. Certains sont d'un usage rare aujourd'hui : *carnavalée* au sens de « fille carnavalée, débauchée » (1611), *carnavaliste* pour « (jour) de carnaval » et *carnavaliser* au sens « d'arranger à la façon du carnaval » (1613). D'autres emplois, par ailleurs, sont toujours très vivants. C'est le cas du mot *carnavalesque* (de l'italien *carnevalesco*) au sens de « qui appartient au carnaval », déjà attesté en 1867. C'est le cas également du mot *carnaval* employé au sens de « mannequin grotesque qui personnifie le carnaval et qu'on brûle, noie ou enterre le dernier jour du carnaval ». En Europe, on lui donne le nom de *Monsieur Carnaval*, *sa Majesté Carnaval* ou simplement *Carnaval*. Son sacrifice est symbolique; selon la croyance populaire, il fera renaître le printemps. Au Québec, la tradition n'est pas la même. C'est un personnage vivant sous l'apparence d'un bonhomme de neige vêtu d'une tuque et d'une ceinture fléchée qui personnifie le carnaval. C'est l'animateur de la fête populaire. On l'appelle *Bonhomme Carnaval* et plus familièrement *Bonhomme*.

Par analogie, le mot *carnaval* s'appliquera aussi à « une personne bizarrement accoutrée » ou déguisée pour le carnaval. Au Québec, on utilisera plutôt le terme *mardi gras* en ce sens. D'autres mots dérivés de *carnaval* sont aujourd'hui en usage. Ainsi, *carnavalier* et *carnavalière* qui désignent (tout particulièrement à Nice) les artisans qui travaillent à la conception et à la fabrication des chars et des personnages en carton-pâte faisant partie des défilés. N'oublions pas les mots *carnavaleux* et *carnavaleuse* (plus rarement *carnavaliste*, en Europe) employés pour nommer une « personne qui participe à un carnaval » et le verbe *carnavaler*, mot bien vivant au Québec au sens de « fêter fort et joyeusement, particulièrement pendant le carnaval ».

*Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).

Échos du réseau

FÉDÉRATION FRANCO-TÉNOISE · L'ASSOCIATION FRANCO-CULTURELLE DE YELLOWKNIFE · CSFD · CDÉTNO

Yellowknife

• Les 17 et 18 mars, au festival du Snowking, la francophonie sera à la fête : danse, exposition, concert, rallye, repas, film, musique, tire d'érable…

• Mercredi 7 mars: décrypter votre épicerie avec une nutritionniste à l'AFCY.

• Vous êtes fiers de parler Français ? Vous avez envie de le faire savoir à tous ? Si vous désirez afficher vos couleurs, présentez-vous à la Mairie de Yellowknife vendredi 9 mars à 12h pour la LEVÉE DU DRAPEAU FRANCO-TÉNOIS ! Celle-ci se déroulera autour d'une tasse de café bien chaud au rythme de la Cornemuse.

• Formation - Normes du travail Il nous fait plaisir de vous convier à un atelier-formation sur la Loi sur les normes d'emploi des Territoires du Nord-Ouest. Que vous soyez un employeur ou un employé, il est essentiel de bien comprendre la législation territoriale en matière de normes du travail. Cet atelier vous en présente les clés. Mme Linda Melander-Groff, inspectrice à la division des Normes d'emploi du ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation du GTNO, animera la présentation. L'atelier sera offert gratuitement, le mardi 6 mars prochain, à 17h30, dans nos bureaux situés au deuxième étage de l'édifice BDC, au 4912 49e rue à Yellowknife. Veuillez noter que la présentation aura lieu en anglais. Cependant, notre personnel bilingue sera sur place pour faciliter les échanges et assurer une traduction simultanée au besoin.

Hay River

- Activités de francisation tous les lundis et mercredis de 19 h à 21 h au local de l'Association.
- Baignade avec musique francophone, commençant le 13 octobre, tous les jeudis de 19 h à 20 h, à la piscine.
- Les mercredis matins de 7 h 30 à 9 h 30 Halte à Café Francophone et petite patisserie cuite sur place à contribution volontaire de 1 $ suggérée. Une initiative de Virginie Bouchard. Apportez votre tasse de transport.

École St-Joseph

Un représentant des TNO à la dictée PGL

Le jeune Wilson Elliot était très surpris de savoir qu'il était celui qui allait représenter le Nord à la dictée internationale Paul Gérin-Lajoie à Montréal.

Charles-Antoine Bélair

La finale régionale de la dictée Paul Gérin-Lajoie se déroulait à l'école St-Joseph de Yellowknife, le mardi 28 février 2012.

Des représentants des écoles francophones et d'immersion francophone des trois territoires s'affrontaient pour déterminer qui allait accéder à la finale internationale qui se déroulera à Montréal.

Pour la dictée donnée aux élèves francophones, c'est Paul Baril, d'Iqaluit, qui a obtenu la meilleure note.

Du côté des francophones en immersion, il n'y avait que deux candidats qui s'opposaient, Wilson Elliot, de l'école St-Joseph, et Taylor Soloy, de l'école William Macdonald.

La dictée n'était certainement pas facile, mais Wilson Elliot a tout de même réussi à tirer son épingle du jeu pour avoir une place à la finale internationale.

« Je suis vraiment content d'avoir gagné la dictée PGL à l'école, avoue-t-il, c'était vraiment amusant. »

La directrice adjointe de l'école St-Joseph, Geneviève Charron, n'a pas manqué de souligner que son élève avait l'air surpris d'avoir gagné.



Voici les trois jeunes ténois, Shiraz, Wilson et Taylor, qui ont représenté leur école à la finale régionale de la dictée Paul Gérin-Lavoie. Wilson a réussi à se tailler une place en grande finale pour les écoles d'immersion francophone. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

Dose de difficulté

La dictée de cette année abordait les métiers, vus par un professeur au Sénégal, et il y avait plusieurs mots qui ont laissé perplexes les élèves participants et même parents et enseignants venus encourager leurs protégés.

« Il y a deux ou trois mots difficiles, pense Wilson Elliot. Dans les phrases de départage, presque tous les mots étaient vraiment difficiles. Je ne sais pas quels mots, mais il y en avait deux ou trois que je ne savais même pas dire. »

Et pour cause, puisque les compétiteurs ont dû se creuser la tête pour écrire un mot comme « rhétorique ».

Mais de l'avis du gagnant, la dictée en elle-même était à son niveau et il pouvait dire fièrement qu'il a su écrire certains mots difficiles correctement.

« Ma mère m'a beaucoup aidé et on a pratiqué la dictée tous les soirs », explique l'élève d'immersion.

La dictée PGL est offerte aux élèves de la maternelle à la huitième année, des classes francophones et de français langue seconde.

Le projet est aussi l'occasion pour les jeunes Canadiens, Américains et Africains de vivre une expérience concrète de solidarité et de partage.

La fondation Paul Gérin-Lajoie a comme objectif de permettre d'ouvrir des écoles francophones dans les pays défavorisés.

La finale internationale, s'adressant uniquement aux jeunes de la cinquième et la sixième année, se déroulera en mai prochain.



L'étudiant Noah Sullivan a parlé des effets néfastes que pouvaient avoir le tabac chez les gens lors du concours d'art oratoire à l'école St-Joseph le mardi 21 février 2012. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

École Allain St-Cyr

Dans un monde à part

L'artiste et enseignant Sylvain Henri-Simard était à l'école Allain St-Cyr de Yellowknife la semaine dernière pour organiser une chorale mémorable pour les élèves.

Charles-Antoine Bélair

Sylvain Henri-Simard est arrivé à Yellowknife le lundi 20 février avec la tâche de créer une pièce musicale avec les élèves de l'école Allain St-Cyr. Ses bagages, eux, n'ont pas suivi immédiatement.

Mais à partir de son arrivée, même sans ses bagages, il s'est mis à la tâche avec tous les élèves, puisqu'il n'avait qu'une semaine pour arriver au but.

Ce but, ce n'était pas tant le spectacle de chant du vendredi que le fait de créer un sentiment d'appartenance chez les élèves francophones.

L'artiste a sorti de son répertoire de Monde à part des chansons qui venaient saisir l'école sur des sujets qui représentent bien la réalité des jeunes.

Sylvain Henri-Simard a tenu à souligner le fait que les jeunes, de la maternelle à la 12e année, se sont tenus ensemble toute la semaine pour en arriver au produit final.

« Les plus vieux agissent comme modèles accessibles aux plus jeunes, croit l'enseignant musicien. Quand je dis modèle accessible, moi je suis peut-être un modèle l'espace d'une semaine, mais les jeunes qui sont là en 10e, 11e et 12e année vont rester ici. Ils ont donc aussi une influence par rapport aux plus jeunes et ça, c'est important. Ne serait-ce que de continuer à parler français et de transmettre aux plus jeunes toutes ces valeurs qu'ils véhiculent. »



Les élèves de l'école Allain St-Cyr ont réellement été plongés dans un monde à part lors du spectacle du vendredi 24 février. (Photo : Charles-Antoine Bélair)



Sylvain Henri-Simard a joué de beaucoup de créativité pour susciter l'imagination des enfants de l'école Allain St-Cyr dans ses chansons amusantes, mettant en vedette quelques personnages, comme cette momie dansante. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

Identité

Par cette transmission de valeurs se crée une unité et surtout une identité pour l'école, comme plusieurs ont pu le voir vendredi dernier en assistant au spectacle.

Un cri de ralliement a été choisi par les jeunes, en appelant au renard du Nord comme moyen de représenter la vie ténoise.

« On fait une chanson qui a été spécialement créée pour l'école, affirme l'artiste francophone. Dans ce cas-ci, *Renard du Nord*, c'est la chanson. Il y avait le cri de ralliement qu'on a entendu à la fin. C'est un cri qui a été construit uniquement pour l'école et qui n'existe nulle part ailleurs. »

Et c'était ce pourquoi l'école Allain St-Cyr, grâce à l'Association des parents ayants droit, a fait venir Sylvain Henri-Simard à Yellowknife.

« C'était une activité de développement identitaire, explique la directrice de l'école, Yvonne Careen. Durant les heures passées avec chaque groupe d'élèves, Sylvain Henri-Simard a parlé de leurs responsabilités en tant que citoyens responsables faisant partie d'une collectivité. »

Pour la directrice, le spectacle a eu son effet, suscitant même une salve d'émotions. « Pour nous, c'était un spectacle d'envergure. J'avais les larmes aux yeux presque dès le début, avoue-t-elle, et puis vraiment, j'ai senti dans la salle que même s'il faisait chaud, la chaleur était celle d'une communauté. »



Le spectacle de Monde à part a mis à contribution tous les élèves de l'école Allain St-Cyr, de la maternelle à la 12e année. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

Appels d'offres



APPEL D'OFFRES

Production et empilement d'agrégats concassés CT101166

– Au km 101 de la route du Mackenzie (route n° 1), aux TNO –

Le travail consiste à produire divers types d'agrégats concassés et à les empiler.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River ou de Yellowknife, aux TNO, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 20 MARS 2012.

Les entrepreneurs intéressés peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à compter du 20 février 2012, aux endroits précités.

Une rencontre avant soumission aura lieu à 13 h 30, le 29 février 2012, au 2e étage du Centre B&R Rowe, au 76, rue Capital, à Hay River, aux TNO.

Renseignements généraux : Charlene Lloyd
Tél. : 867-920-8001

Renseignements techniques : Tony Plant
Tél. : 867-873-7720

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Territoires du
Nord-Ouest Travaux publics et Services

APPEL D'OFFRES

Services d'entretien

– Yellowknife, TNO –

SO050917 – Services de menuiserie

SO050918 – Services d'entretien général de bâtiments

SO050916 – Services d'inspection d'extincteurs d'incendie

SO050915 – Services d'électricité, selon les besoins

SO050914 – Services de réparation de ferrures de portes et de vitrerie, selon les besoins

SO050919 – Services d'entretien de portes basculantes, selon les besoins

Le ministère des Travaux publics et des Services du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est à la recherche d'entrepreneurs qualifiés pour fournir chacun des services précités, selon les besoins.

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administrateur des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 5015, 44e Rue, Yellowknife NT (ou être livrées au bureau régional du Slave Nord), au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 8 MARS 2012.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres en format électronique en communiquant avec l'Association de la construction des TNO, au 867-873-3949.

Renseignements généraux :
Clayton Ravndal
Administrateur des contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7662

Renseignements techniques :
Doug Morrison
Gestionnaire des projets régionaux
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-920-8979

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Territoires du
Nord-Ouest Éducation, Culture et Formation

APPEL DE DEMANDES

Programme Enfants en santé

– Région du Slave Nord, TNO –

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation invite les personnes et les organismes intéressés à présenter une demande de financement au programme Enfants en santé pour l'exercice 2012-2013.

Le programme Enfants en santé (PES) a été créé par le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation et le ministère de la Santé et des Services sociaux afin de répondre aux besoins d'intervention auprès de la petite enfance des TNO. Le terme « intervention auprès de la petite enfance » englobe les moyens utilisés pour aider les enfants qui ont ou qui risquent d'avoir des retards de développement. Les organismes communautaires sont à même de recevoir du financement dans le but d'améliorer ou de mettre sur pied des programmes et des services d'intervention favorisant l'intégration des enfants qui ont besoin d'aide supplémentaire.

Les demandes doivent parvenir au Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Centre des services du MÉCF du Slave Nord, Nova Plaza, Rez-de-chaussée, 5019, 52e Rue, Yellowknife NT, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 8 MARS 2012.

Veuillez noter que les demandes transmises par voie électronique ne seront pas acceptées.

Pour de plus amples renseignements ou pour venir chercher une copie des directives sur la façon de présenter une demande, communiquez avec :
Sherri Hughson
Conseillère en petite enfance
Centre des services du MÉCF du Slave Nord
Nova Plaza, Rez-de-chaussée
5019, 52e Rue
Yellowknife NT
Tél. : 867-766-5107
Fax : 867-873-0423

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Territoires du
Nord-Ouest Transports

APPEL D'OFFRES

Renouvellement du revêtement superficiel de la surface asphaltique CT101152

– Du km 170 au km 216 de la route n° 5, aux TNO –

Le travail consiste à appliquer une couche de renouvellement du revêtement superficiel de la surface asphaltique et à fournir les matériaux nécessaires à cette procédure.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River ou de Yellowknife, aux TNO, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 21 MARS 2012.

Les entrepreneurs intéressés peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à compter du 20 février 2012, aux endroits précités.

Une rencontre avant soumission aura lieu à 13 h 30, le 5 mars 2012, au 2e étage du Centre B&R Rowe, au 76, rue Capital, bureau 201, à Hay River, aux TNO.

Renseignements généraux : Charlene Lloyd
Tél. : 867-920-8001

Renseignements techniques : Gilles Roy
Tél. : 867-874-5019

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Territoires du
Nord-Ouest Travaux publics et Services

APPEL D'OFFRES

Services d'entretien

– Yellowknife, TNO –

SO050920 – Réparation de réfrigérateur et d'autres appareils ménagers

SO050921 – Services de vérification et d'entretien de gicleurs

Le ministère des Travaux publics et des Services du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est à la recherche d'entrepreneurs qualifiés pour fournir chacun des services précités, selon les besoins.

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administrateur des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 5015, 44e Rue, Yellowknife NT (ou être livrées au bureau régional du Slave Nord), au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 15 MARS 2012.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres en format électronique en communiquant avec l'Association de la construction des TNO, au 867-873-3949.

Renseignements généraux :
Clayton Ravndal
Administrateur des contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7662

Renseignements techniques :
Doug Morrison
Gestionnaire des installations
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-920-8979

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



APPEL D'OFFRES

Fourniture et application de chlorure de calcium CT101154

– Toutes les routes des TNO, de la route n° 1 à la route n° 7 –

Le travail consiste à fournir et à appliquer du chlorure de calcium, employé comme abat-poussière, sur les routes de gravier des Territoires du Nord-Ouest.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Fort Simpson, de Hay River ou de Yellowknife, aux TNO, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 21 MARS 2012.

Les entrepreneurs intéressés peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à compter du 20 février 2012, aux endroits précités.

Une rencontre avant soumission aura lieu à 14 h, le 6 mars 2012, au 76, rue Capital, bureau 201, à Hay River, aux TNO.

Renseignements généraux : Marilyn Tordoff
Tél. : 867-874-5010

Renseignements techniques : Girish Regmi
Tél. : 867-874-5025

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Jeux d'hiver de l'Arctique

Sports de filles

Quelques élèves de l'école Allain St-Cyr participeront aux Jeux d'hiver de l'Arctique en mars, dont Camille Rourke, qui fera partie de l'équipe de biathlon, et Josée Martin, au patinage artistique.

Charles-Antoine Bélair

Ce n'est pas toujours facile d'être une fille qui fait du sport, surtout lorsqu'elle doit évoluer dans un monde presque complètement masculin, comme Camille Rourke.

Bien que lors des Jeux d'hiver de l'Arctique, elle s'opposera uniquement à des filles, lors des entrainements, c'est tout le contraire.

À Yellowknife, elle est la seule dans son équipe de biathlon en skis, un sport qu'elle pratique maintenant depuis deux ans.

Mais le fait de s'entrainer uniquement avec des garçons a aussi son avantage pour elle.

« C'est une bonne chose parce que je peux me pousser plus pour les rattraper », croit Camille Rourke.

Pour Josée Martin, c'est tout le contraire, elle qui fait partie de l'équipe de patinage artistique, qui ne compte aucun garçon.

L'adolescente est patineuse artistique depuis qu'elle a trois ans et patine surtout en solitaire.

Plaisir vs compétition

Josée Martin pratique le patinage artistique surtout parce que c'est un sport qu'elle trouve amusant. Sa spécialité, c'est d'exécuter différents types de sauts et de les enchaîner.

Mais entre sports et études, ce n'est pas toujours des plus facile, donc le patinage artistique reste surtout une activité.

Très sportive et compétitive, la situation est différente pour Camille Rourke, qui pratique bien plus qu'un seul sport.

La jeune demoiselle avait d'abord tenté de se tailler une place dans l'équipe de patinage de vitesse, puis sur celle de ski, mais c'est finalement avec l'équipe de biathlon qu'elle a trouvé sa place.

Elle ne s'est pas beaucoup entraînée au tir à la carabine, en raison, entre autres, du fait qu'avant un certain âge, les adolescents ne peuvent pas manier ce type d'arme.

En plus, avant cette année, elle s'entraînait avec un appui alors qu'elle doit maintenant le tenir à l'épaule, ce qui est plus difficile et lourd.

Objectifs

Lors des Jeux d'hiver de l'Arctique, les deux amies ont des objectifs bien différents.

Pour Camille, qui en est à ses débuts dans ce sport, le but serait d'être capable de terminer en milieu de peloton.

Pour Josée, l'important est surtout de s'amuser d'abord.



Camille Rourke a pu se tailler une place dans l'équipe de biathlon, alors que Josée Martin sautera sur la glace en tant que patineuse artistique pour les Territoires du Nord-Ouest aux Jeux d'hiver de l'Arctique. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

Jeux d'hiver de l'Arctique

Tout laisser pour le sport

Quelques élèves de l'école Allain St-Cyr participeront aux Jeux d'hiver de l'Arctique en mars, dont Alysa Gallardo, qui fera partie de l'équipe de volleyball.

Charles-Antoine Bélair

Le parcours est certainement différent pour Alysa Gallardo, qui participera aux Jeux d'hiver de l'Arctique dans l'équipe féminine de volleyball.

Depuis le début janvier, Alysa Gallardo habite à Yellowknife chez l'un de ses enseignants ainsi qu'un autre joueur de volleyball dans le but de mieux pouvoir s'entraîner à son sport.

La jeune demoiselle est originaire de Hay River, où il y a peu de joueurs qui démontrent un grand intérêt pour le volleyball.

Pour elle, c'était devenu une nécessité de déménager et de se déplacer vers un plus grand centre où elle aurait plus de temps à consacrer à l'entraînement, surtout en vue des Jeux d'hiver de l'Arctique.

« Ici, je m'entraîne cinq heures par semaine, alors qu'à Hay River, c'était environ une heure et demie par semaine », affirme Alysa Gallardo.

Changements profitables

Maintenant élève à l'école Allain St-Cyr, elle avoue qu'il n'est pas si facile de s'adapter à sa nouvelle vie.

Il faut dire que l'adolescente a tout laissé derrière, incluant sa famille qui est restée à Hay River, pour le volleyball.

La situation est bien différente, puisqu'il faut s'ajuster à un nouvel horaire et assister aux cours tout en se gardant plus de temps pour participer aux séances d'entraînement de l'équipe.

En plus, elle doit aussi s'ajuster lors de ces séances puisque souvent, elle doit s'entraîner avec son équipe sur des terrains pour les garçons, où les filets sont plus hauts.

« C'est plus difficile, mais c'est aussi plus stimulant, croit Alysa Gallardo. Les filets sont plus hauts, alors ça m'aide, parce que je dois sauter plus haut et frapper plus fort. »

La joueuse était initialement positionnée au centre, mais depuis qu'elle a intégré l'équipe de Yellowknife, il y a deux ans, elle s'est reconvertie en attaquante de puissance.

À son avis, l'équipe dans laquelle elle fera partie lors des Jeux d'hiver de l'Arctique aura bien des chances de remporter une médaille.

Dans la catégorie du volleyball féminin, il n'y a que quatre équipes qui participent : les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut, le Yukon et l'Alaska.

« L'Alaska est très forte, alors ça va être notre défi de les battre », indique l'élève.



Jeux d'hiver de l'Arctique 2012

Nicholas Stainbrook est confiant

L'élève de l'école Boréale, Nicholas Stainbrook, s'envolera dans les prochains jours vers le Yukon, mais avant cela, un dernier entraînement l'attend avant les Jeux d'hiver de l'Arctique.

Virginie Bouchard

Il a douze ans, il est menu, a une allure décontractée et pourtant, Nicholas Stainbrook ne s'en laisse pas imposer sur la glace. Il fait partie de l'équipe de hockey Bantam des Territoires du Nord-Ouest qui participera aux Jeux d'hiver de l'Arctique 2012, qui s'ouvriront le dimanche 4 mars.

« C'est la première fois que je participe aux Jeux de l'Arctique. Je suis le plus jeune de mon équipe et je pense que cela va être une bonne expérience », avoue l'ailier gauche.

Le joueur n'en est pas à son premier match de hockey. Lui qui a débuté dans ce sport à l'âge de quatre ans voit loin : « Les Jeux de l'Arctique ne seront peut-être pas la plus grosse compétition pour moi, car j'espère aller aux Jeux d'hiver canadien l'année prochaine ».

Nicholas Stainbrook ne s'en cache pas : le hockey est un sport qu'il ne se lasse pas de pratiquer. Pour lui, c'est plus qu'un jeu, c'est un style de vie. « Le hockey, c'est quelque chose que je vis. Toutes les choses que je fais chaque jour influencent comment je joue durant les matchs. Pas nécessairement sur la glace, mais pendant les cours et à la maison aussi », dit-il fièrement. L'adolescent admire l'esprit d'équipe que lui apprend son sport favori. Il croit aux efforts combinés de tous pour remporter la victoire. « Tu dois partager la gloire avec ton équipe! », lance-t-il.

Pour réaliser son rêve d'être, un jour, un grand joueur de hockey, Nicholas s'entraîne tous les soirs de semaine, certains matins très tôt ainsi que trois fois durant la fin de semaine. Ceci n'est pas sans influencer ses études : « Je pense que des fois, je pourrais être plus attentif en classe. Je suis un peu dans la lune parfois ou fatigué. »



Un modèle

Le jeune joueur n'a pas d'idoles et préfère donner le meilleur de lui-même, sans copier un style particulier. Mais s'il avait à choisir un modèle, ce serait sans contredit Marc Messier. « C'est un grand joueur de hockey. Il a compté beaucoup de buts, mais aussi il a aimé le sport pour ce qu'il est », raconte Nicholas.

L'athlète s'entraînera quelques jours à Yellowknife avant de partir pour Whitehorse, confiant : « On a une bonne équipe. On s'entend bien et on joue bien ensemble, donc je crois qu'on va avoir un bon tournoi. »

Festival du Snowking

Du côté longitudinal

En 2012, le 17e château du Snowking se distingue par son orientation.

Maxence Jaillet

Orientation physique, orientation spirituelle, orientation culturelle : c'est dans tous les sens que l'orientation de la célèbre fortification construite sur la baie de Yellowknife se distingue pour ce mois de mars 2012. Le 17e château, c'est tout d'abord un grand rectangle intérieur de 15,5 m par 7 m avec une scène de 5,5 m encastrée dans un des murs haut de 4 m. Rien de bien inusité jusqu'à là, sauf que c'est du coté longitudinal que se situent les planches gelées où se produiront, cette année encore, de nombreux artistes locaux, canadiens, et internationaux. Une première pour le roi lui-même qui avoue que cette nouvelle disposition va en surprendre plusieurs si le secret est bien gardé jusqu'à l'ouverture du festival ce 1er mars.



Le Snowking incarne sa légende : des extra-terrestres lui auraient envoyé le message de construire un château de neige à toutes les années. (Photo : Maxence Jaillet)

Le château est également garni de longs couloirs à haut plafond qui rejoignent des salles pentagonales bordant ses extrémités. Dans l'une de ces salles au toit pointu, un bloc de glace laisse diffuser une lumière verte digne d'un cristal extra-terrestre. Devant le château, c'est une forêt de gargouilles, de sculptures qui entourent la devanture du château fort. Il y a également une patinoire pour les enfants, et deux patinoires de Hockey qui accueilleront deux tournois amicaux cette année : le Honeybucket dès le samedi 3 mars et le tournoi de la coupe du Snowking le samedi 24 mars. Un autre ajout pour les plus jeunes avides de glissades se trouve à ressembler à un pingo miniature qu'il faut gravir grâce à des marches intérieures et dévaler sur la face de son choix.

Le Snowking se dit fier de son château et il le rend bien à ces artisans. « On est chanceux d'avoir Lady Icicle qui a embelli le château de multiples petits détails. » Cette année encore, les ouvriers du château ont travaillé tous les jours à partir du début du mois de janvier. Cinq ont été rémunérés alors que quatre autres se sont portés bénévoles. Pour Joe Snow, un des fidèles bâtisseurs du roi, ce sont 275 heures de travail qu'il comptabilise.

2012, année bissextile, donne à l'équipe une journée de plus pour peaufiner les détails du château. C'est cette journée où la soucoupe volante qui trône sur la plus haute et la plus longue façade de la salle de spectacle est fignolée, alors que le roi explique sa signification. « Cette soucoupe volante qui abrite la loge VIP représente la légende du Snowking. Une fois, je jouais dans la neige et il y a des extra-terrestres qui sont venus avec leur soucoupe et m'ont envoyé un rayon de lumière dans les yeux. Ils m'ont donné un message et depuis ce temps-là j'ai toujours construit un château de neige. Je ne connais pas leurs raisons, mais c'est pour ça que je suis le Snowking. »

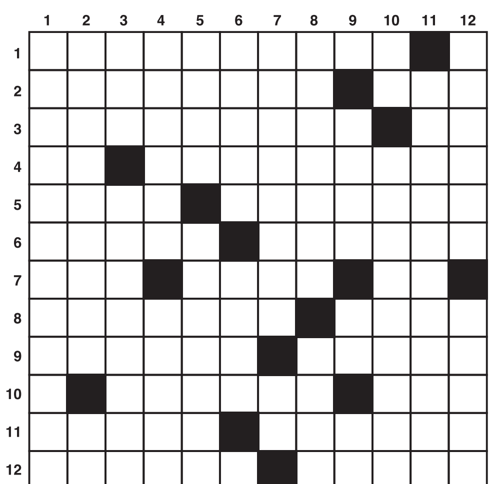
Durant ce mois de festivités, le château est ouvert tous les jours de 12h à 5 h. De multiples cultures investiront le château, comme le samedi 10 avec le jour de la culture Dénée, le samedi 17 et dimanche 18 avec le festival francophone : Ça va Fondre! et la culture artistique et écologique locale durant la fin de semaine du 24 et 25 mars. La musique, les arts visuels, le théâtre et le 7e art seront aussi invités à distraire la cour du roi des neiges jusqu'au bal de clôture du samedi 31 mars.

Mais si son palais change annuellement, l'altesse de la baie vous accueillera toujours de sa sympathique salutation : « Chaque fin de semaine, durant le jour et les soirées, Tout le monde restez Cool! »

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 184



HORIZONTALEMENT
1- Établissement de cure.
2- Plante ornementale des jardins. – Le moi.
3- Exprimer sous forme numérique. – Possédé.
4- Divinité grecque. – Mettrions par écrit.
5- Presse. – Écarteurs chirurgicaux.
6- Donna les couleurs de l'arc-en-ciel. – Elle conduisait des baudets.
7- Ville de Yougoslavie. – Sujet non musulman. – Dieu solaire.
8- Couleur orange (pl.). – Fromage grec.
9- Faucon. – Câble servant à maintenir des fardeaux sur une charrette.
10- Qui adhère fortement. – Titre d'honneur chez les Anglais.
11- Nuancent. – Point spécial en litige.
12- Faire son testament. – Faciles.

VERTICALEMENT
1- Couleur de sang.
2- Habituera aux fatigues. – Urgel Éthier.
3- Petite crêpe de riz fourrée. – Couchées.
4- Espace sablé d'un cirque (pl.). – Rejettent comme faux.
5- Plante cultivée pour ses tubercules. – Fortuné.
6- Inflammation de l'oreille. – Rendit moins massif.
7- Agirais avec ruse. – Démonstratif.
8- Partie du plateau central de Madagascar. – Fit tort.
9- Montagne de Suisse. – Interjection. – Pion.
10- Personnel. – Qui occasionnent des frais importants.
11- Qui produit.
12- La police. – Ventilés.

RÉPONSE DU Nº 184

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	N	A	T	O	R	I	U	M	■	R
2	A	G	E	R	A	T	U	M	■	E	G	O
3	N	U	M	E	R	I	S	E	R	■	E	U
4	G	E	■	N	O	T	E	R	I	O	N	S
5	U	R	G	E	■	E	R	I	G	N	E	S
6	I	R	I	S	A	■	A	N	I	E	R	E
7	N	I	S	■	R	A	I	A	■	R	A	■
8	O	R	A	N	G	E	S	■	F	E	T	A
9	L	A	N	I	E	R	■	L	I	U	R	E
10	E	■	T	E	N	A	C	E	■	S	I	R
11	N	U	E	N	T	■	E	S	P	E	C	E
12	T	E	S	T	E	R	■	A	I	S	E	S

Horoscope

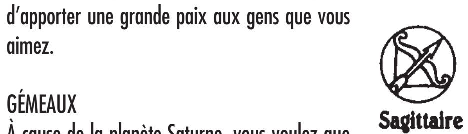
SEMAINE DU 4 AU 10 MARS 2012

Bélier

BÉLIER
Vous croyez beaucoup en votre chance. Vous êtes dans une période où votre vie va bien. Vous désirez profondément que tout soit ordonné.

Taureau

TAUREAU
Vous vous sentez très jeune de cœur. Vous avez beaucoup d'idéaux. Vous êtes capable d'apporter une grande paix aux gens que vous aimez.





Gémeaux

GÉMEAUX
À cause de la planète Saturne, vous voulez que vos amours soient très sérieux. Vous devez donc respecter vos engagements. Vous êtes apte à vivre des événements magnifiques.



Cancer

CANCER
Vous vous sentez très indécis concernant votre vie professionnelle. Vous avez beaucoup de mal à discerner ce qui est honnête de ce qui ne l'est pas.



Lion

LION
La planète Jupiter vous donne de grands espoirs. Vous êtes dans une période où tout ce que vous faites vous réussit. Vous avez des idées qui peuvent changer plusieurs choses autour de vous.



Vierge

VIERGE
Grâce à la planète Uranus, vous êtes très avant-gardiste. Vous voulez tout faire avec beaucoup d'entrain. Vous vous sentez très bien.



Balance

BALANCE
Vous êtes très nerveux. Vous vous sentez très fébrile. Vous avez besoin de prendre du recul face à votre travail. Pensez-y sérieusement.



Scorpion

SCORPION
Vous êtes dans une période où vous voulez changer plusieurs choses dans votre vie, sur le plan matériel. Cela occasionne beaucoup d'hésitations. Ne vous endettez pas inutilement.

Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous vivrez beaucoup de bouleversements, car plusieurs personnes se confieront à vous. Demeurez objectif, mais soyez très bon envers eux.



Capricorne

CAPRICORNE
Vous êtes dans une période mouvementée : plusieurs choses arrivent en même temps. Vous vivez plusieurs chocs sur le plan professionnel. Mais il ne faut pas que cela nuise à vos sentiments.



Verseau

VERSEAU
Voici une semaine extraordinaire. La Lune vous fait comprendre plusieurs choses concernant les circonstances de la vie qui peuvent vous concerner. Cela favorise votre développement humain.





Poissons

POISSONS
Vous êtes très captivé par des situations qui sortent de l'ordinaire. Vous avez l'impression que vos projets ne se concrétisent pas. Attendez.